

L'ANGE BLEU

Der blaue Engel

DE JOSEPH VON STERNBERG

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE - 1930 - 1h47

Réalisateur :
Joseph von Sternberg

Scénario :
Carl Zuckmayer, Karl Vollmoeller
d'après Heinrich Mann

Musique :
Friedrich Hollander

Interprètes :
Emil Jannings
(professeur Rath)
Marlène Dietrich
(Lola-Lola)
Kurt Gerron
(le prestidigitateur)
Rosa Valetti
(Guste)
Hans Albers
(Mazeppa)



SYNOPSIS | Le professeur Rath surprend ses élèves en train de regarder des photos d'une chanteuse Lola-Lola qui s'exhibe dans un cabaret de la petite ville, L'Ange bleu. Rath s'y rend le soir même et, séduit par Lola-Lola, décide de l'épouser et de la suivre. Sa déchéance va suivre un mariage grotesque où Rath imite le chant du coq. Deux ans plus tard, la troupe revient à L'Ange bleu et l'affiche annonce que le professeur Rath paraîtra sur scène. La salle est bondée des anciens collègues et élèves de Rath.



CRITIQUE

L'Ange bleu est indiscutablement un des premiers chefs d'œuvre du cinéma parlant. A partir d'un roman de Henrich Mann, le frère de Thomas Mann, Josef von Sternberg, un autrichien d'origine mais émigré aux Etats Unis, docteur en philosophie mais ayant déjà acquis son métier de cinéaste, vint tourner en Allemagne le film qui révéla au monde entier Marlène Dietrich, qui en fit une star de réputation universelle. C'est un mélodrame si l'on veut, mais le talent de Sternberg a su créer toute une atmosphère moite, pesante, autour de l'aventure de ce professeur respecté qui finit, totalement dégradé, déchu, en bateleur forain pour s'être laissé envoûter par la sensualité d'une petite chanteuse de beuglant se jouant de lui, le maniant comme un pantin. Face à Marlène, Emile Janning était un partenaire d'une qualité remarquable.

Albert Cervoni
L'humanité

Dietrich ne détruit pas l'homme dans ce film. Il se détruit lui-même. La faute est sienne, c'est lui qui n'aurait jamais dû se lancer dans cette aventure. C'est cela, le sujet.

Joseph von Sternberg
Souvenirs d'un montreur d'ombres

Le scénario en tout point remarquable de Robert Liebmann présente le caractère du personnage principal indirectement, par les réactions de son entourage. Le professeur Rath n'est pas expliqué par lui-même. La position, l'attitude de ses antagonistes dessinent sa silhouette. Il ne s'agissait pas de montrer le personnage Immanuel Rath, mais l'être humain Rath, l'époque Rath, le destin Rath, de montrer de manière discrète, évidente, sans gros traits, que la valeur d'un tel drame restait toujours actuelle.

Hans Walther Betz
Der film

Le cabaret "L'Ange Bleu", la ville portuaire, la loge de la chanteuse, autant d'images réalisées d'un désir déjà sénile qui n'est que malaise, avilissement consenti, honte et fascination de la déchéance. Nous ne sommes pas dans les élans de la passion sublime, mais devant l'abrutissement sans merci d'un cœur médiocre en proie au démon qui fait mourir les vieux messieurs d'apoplexie. La vraie déchéance de Rath ne se situe pas sur le plan social, elle naît de son intime conviction que sa soumission à la beauté, au reflet du divin n'est qu'un abandon au mal. Rath méprise ce qu'il adore, il se traîne aux pieds de ce qu'il méprise. Il est victime d'une des grandes maladies de la civilisation occidentale.

Michel Perrez
Combat

LE SYMBOLISME

Il n'est pas un détail de l'Ange Bleu qui n'ait son importance, sa signification, son symbolisme. Un symbolisme qui n'existe que par rapport au film, chaque détail choisi ne prenant son sens qu'en fonction des autres composants du film. Rien n'est ici gratuit, rien n'est décoratif ni pittoresque. On peut cependant s'y tromper.

Michel Perrez
combat

...Et si quelqu'un veut trouver des symboles dans mon œuvre, il peut le faire. Mais il me faut préciser que je ne suis pas un symboliste. J'ai les idées claires, précises et réalistes.

Joseph von Sternberg
Souvenirs d'un montreur d'ombres



DÉBUT DU CINÉMA PARLANT BIOGRAPHIE

Sternberg n'avait tourné qu'un seul film parlant avant **L'Ange Bleu** mais il avait appris dans les studios américains à se servir du son de manière plus efficace que ne le faisaient les cinéastes allemands à la même époque : remarquer le jeu des portes d'où s'échappent, dès qu'on les ouvre, des lambeaux de rires, de chansons.

Michel Perrez
Combat

Si quelqu'un a participé d'une façon décisive à la recherche de la voie du cinéma parlant, c'est Josef Von Sternberg. Il nous propose le premier travail qui soit, du point de vue de la mise en scène et de l'art, une œuvre en soi, sans laquelle rien n'est inutile ; un travail où le son n'est pas une addition superflue ou un sacrifice à la mode, mais se trouve intégré (d'ailleurs avec une grande économie) dans la totalité de l'œuvre, au point de devenir une part importante de l'action, qu'il n'est plus possible de concevoir sans lui.

Félix Heinseleit
Reichsfilmblatt

(...) L'ange du bizarre fut la muse de ce Viennois dont certains films furent des hymnes à la femme, à une nouvelle Nana prodigieusement entretenue, à la divinité contournée et emplumée de Marlène Dietrich présentée dans des décors aussi délirants dans leurs lignes qu'une chapelle baroque autrichienne du XVIIe siècle, à la gloire de la Vierge Marie et des jésuites. Il avait débuté par un film expérimental, **Salvation Hunters**, qui employait les règles du Kammerspiel ; il parvint à la gloire avec le triomphe **des nuits de Chicago**, imposant une nouvelle espèce de surhomme, le gangster. Apparente dans ce film, l'influence du Kammerspiel fut encore plus visible dans **les Damnés de l'océan**, brève rencontre dans un bouge, d'un marin et d'une prostituée. Le seul film qu'il ait dirigé en Allemagne, **L'Ange bleu**, marqua un tournant dans sa carrière. Contant pour Jannings la déchéance d'un Herr Professor, il transforma en un nouveau type de vamp une obscure comédienne, Marlène Dietrich. Comme Frankenstein, l'inventeur devait être peu à peu anéanti par sa créature.

Georges Sadoul
Dictionnaire des cinéastes

(...) Il est assistant de plusieurs metteurs en scène, puis acteur de théâtre britannique. George Arthur, lui propose de diriger dans un film qui doit marquer ses débuts à l'écran. Sternberg accepte et lui

soumet un scénario. Ce sera **The Salvation Hunters** qui surprend à l'époque par son côté naturaliste. Mary Pickford songe à Sternberg pour l'un de ses films, mais c'est finalement la MGM qui l'embauche. Les débuts de Sternberg ne sont pas heureux : **The Masked Bride** et **The Exquisite Sinner** sont terminés ou refaits par d'autres. Nouvel échec avec **The Sea Gull** commandé par Chaplin pour Edna Purviance et qui ne sera jamais montré. Cette série noire s'interrompt avec **Underworld**, tourné pour la Paramount, d'après une histoire de Ben Hecht. Ce fut le premier grand film de gangsters et son influence a été énorme. On découvre alors le style de Sternberg, son sens des effets de lumière ou d'ombre, son travail sur chaque plan, son formalisme qu'il sait concilier avec des scénarios fortement élaborés. **The Docks of New York** le classe parmi les grands maîtres du muet. Sa carrière prend un nouveau tour avec **L'Ange bleu**, tourné pour l'UFA en Allemagne. Il fallait trouver comme partenaire féminine d'Emile Jannings un véritable "symbole sexuel". Sternberg porta son choix sur une quasi débutante, Marlène Dietrich, qui fut Lola-Lola. Commence l'histoire de Pygmalion et Galatée. Sternberg va tourner avec Marlène Dietrich six films pour la Paramount.

"J'ai cessé de faire du cinéma en 1935", déclarait Sternberg, faisant allusion à la fin du cycle Marlène.

Jean Tulard
Dictionnaire des réalisateurs



FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

The Salvation Hunters 1925

The Masked Bride

The Exquisite Sinner 1926

The sea Gull

Underworld 1927

Les nuits de Chicago

The last command 1928

Crépuscule de la gloire

The Dragnet

La rafle

The Docks of New York

Les damnés de l'océan

Thunderbolt 1929

L'assommeur

The case of Lena Smith

Le calvaire de Lena X

Der Blaue Engel 1930

L'Ange bleu

Morocco

Cœurs brûlés

An American tragedy 1931

Dishonored

Agent X-27

Blonde Venus 1932

Shanghai express

The devil is a woman 1935

La femme et le pantin

Crime and punishment

Remords

The King steps out 1936

I Claudius (inachevé) 1937

Sergent Madden 1939

Au service de la loi

The Shanghai gesture 1941

Shanghai

The town 1944

Macao 1952

Le paradis des mauvais garçons

The Saga of Anatahan 1953

Fièvre sur Anatahan

Jet pilote 1957

Les espions s'amuse